

Paray-le-Monial

Travailleurs sociaux : « C'est un métier sublime, un métier qui a du sens »

Ce jeudi 10 avril, le Forum de l'emploi de la santé et du social en Charolais-Brionnais ouvre ses portes au CAP de Paray-le-Monial. Une opportunité pour rencontrer des employeurs, découvrir des formations et échanger avec des professionnels du secteur... À quelques jours de cette 2^e édition, nous avons rencontré trois travailleuses sociales.

Elles font le même métier, travailleur social. Mais elles n'ont pas forcément la même formation, le même diplôme. Elina Dupont, Carole Jarrigue et Maud Paradis sont pour l'une conseillère en économie sociale et familiale, et pour les deux autres éducatrices spécialisées. Elles exercent au sein de l'association Le Pont, qui intervient dans plusieurs champs spécifiques de l'action sociale.

Des publics distincts mais le même engouement pour leur métier

Elles accompagnent chacune des publics distincts, des jeunes en difficultés importantes d'insertion sociale et professionnelle, des personnes sans-abri ou risquant de l'être, ou encore des personnes n'ayant pas une autonomie suffisante pour accéder à un logement ou s'y maintenir. Mais elles ont le même engouement pour leur profession. Elles vont au quotidien à la rencontre de personnes en difficulté, prennent le temps de comprendre la situation



Elina Dupont, Carole Jarrigue et Maud Paradis sont pour l'une conseillère en économie sociale et familiale, et pour les deux autres éducatrices spécialisées. Elles exercent au sein de l'association Le Pont, qui intervient dans plusieurs champs spécifiques de l'action sociale. Photo Cécile Constant

pour déterminer leurs besoins afin de les accompagner au mieux. « On va avec elles établir des objectifs et les accompagner sur ces objectifs-là », note Maud Paradis. Des objectifs qui peuvent être l'accès à la santé, l'accès aux droits, la gestion budgétaire, administrative, se (re) loger... « Notre but est que ces personnes gagnent en autonomie, de sécuriser la situation pour qu'elles ne se retrouvent pas dans la même quelque temps plus tard », explique-t-elle. « C'est un peu

comme une béquille qui leur est proposée à un moment donné, elles ont le droit de l'accepter ou de la refuser », poursuit Carole Jarrigue.

« Nous faisons de vraies rencontres riches et intéressantes »

Dans leur pratique professionnelle, l'écoute est essentielle. « Les personnes que nous suivons se livrent sur des choix qui n'ont pas été évi-

dents à prendre ; elles se rendent compte qu'elles auraient pu peut-être faire autrement, et ce n'est pas facile d'en parler. Nous sommes dans un accompagnement de proximité. Et ça aide à construire une relation de confiance », décrivent-elles unanimement. « Quand on arrive chez les gens, on entre dans leur intimité. On va vraiment chercher à comprendre leur parcours sans porter de jugement. On doit pouvoir entendre où ils en sont et les difficultés qu'ils

peuvent rencontrer », confie Elina Dupont.

« Je me sens utile pour notre société »

À ses côtés, Carole Jarrigue complète : « Oui, le lien humain est super important dans ce métier. Nous faisons de vraies rencontres riches et intéressantes. Et pour accompagner ces personnes, il faut s'extirper de cette position qu'on peut entendre parfois, sortir des préjugés. C'est un métier sublime. C'est un métier qui a du sens... » « Notamment dans la société actuelle et dans le contexte géopolitique actuel, accentue Maud Paradis. Il y a des moments où, vraiment, je me sens utile pour notre société et pour les personnes que j'accompagne. Quand tu peux dire, c'est bon, on a réussi à rouvrir des droits à cette personne qui n'avait plus du tout de ressources ; on a réussi à remettre le chauffage dans la maison d'une personne âgée en plein mois de décembre ; on a réussi à reloger cette famille à temps avant que l'expulsion de son logement soit prononcée... on a réussi... aussi parce qu'un travailleur social ne travaille jamais seul. »

Il est en lien avec d'autres professionnels, associations, services publics pour apporter des solutions adaptées aux personnes accompagnées. Mais aussi avec sa propre équipe pour pouvoir partager les expériences et points de vue.

● **Cécile Bouretal-Constant**

Salon de l'emploi de la santé et du social ce jeudi 10 avril

Le Salon de l'emploi de la santé et du social se tiendra ce jeudi de 9 h 30 à 16 h 30 au Centre associatif parodien, rue Pierre-Lathuilière à Paray-le-Monial. Plus de 50 stands représentant plus de 170 professionnels seront présents toute la journée pour présenter leurs métiers, informer. Un pôle de formation jeunes et adultes sera présent. Et une centaine d'offres d'emploi seront proposées dans de nombreux domaines de la santé et du social.



Lors du premier Salon de l'emploi de la santé et du social en 2023, le public était venu nombreux chercher des réponses à ses questions. Photo d'archives Cécile Constant

► **Plus d'une cinquantaine de métiers représentés** dont : accompagnant éducatif et social (AES), agent thermal, aide à domicile, aide-soignant, animateur, assistant dentaire, assistante maternelle, auxiliaire de puériculture, auxiliaire de vie, conseiller en économie sociale et familiale (CESF), éducateur en activité physique adaptée, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé, infirmier, mandataire judiciaire, masseur kinésithérapeute, médiateur familial, neuropsychologue,

psychologue, technicien de l'intervention sociale et familiale (TISF), sage-femme, secrétaire médicale...

► **Une centaine d'offres d'emploi dans de nombreux domaines** dont : agent de soins et d'accompagnement, assistant social, chef de service éducatif, ergothérapeute, infirmier, infirmier en puériculture, médecin, moniteur atelier, moniteur éducateur, pharmacien, préparateur en pharmacie, psychomotricien, surveillant de nuit...

1 Gratuit et ouvert à tous